

Résidences de printemps aux Maisons Daura

Jagna Ciuchta / Cédric Jolivet / Julien Pastor /
France Valliccioni / Clotilde Viannay /

mars - juin 2010



*Rencontre
avec les artistes le
VENDREDI 2 AVRIL
à 18H
aux Maisons Daura à
Saint-Cirq-Lapopie*



Jagna Ciuchta, *nightmare* — photocopie (reproduction de “David et Goliath” de Caravage), carton, scotch, 15 x 21 x 0,5 cm, 2010. Courtesy de l'artiste.

SOMMAIRE

- 4 | **Résidences de printemps aux Maisons Daura**
- 6 | MAISONS DAURA, RÉSIDENCES INTERNATIONALES
D'ARTISTES/ SAINT-CIRQ-LAPOPIE
Habiter le monde, vivre le paysage
- 8 | **Jagna Ciuchta**
- 10 | **Cédric Jolivet**
- 12 | **Julien Pastor**
- 14 | **France Valliccioni**
- 16 | **Clotilde Viannay**
- 18 | LA MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU
- 19 | INFOS

Résidences de printemps aux Maisons Daura

Les résidences de printemps ouvrent cette année le premier volet du cycle *Habiter le monde, vivre le paysage*, dédié aux relations entre architecture et paysage. Ce projet se décline sur deux ans avec l'ensemble des artistes en résidence aux Maisons Daura. Il se déploiera donc avec des programmes différents sur le Parcours d'art contemporain, en 2010 et 2011.



Cédric Jolivet, *General space mobility*, sculpture. Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée, Montpellier, 2009. Courtesy de l'artiste.

MAISONS DAURA, RÉSIDENCES INTERNATIONALES D'ARTISTES/ SAINT-CIRQ-LAPOPIE

Résidences de printemps aux Maisons Daura

Habiter le monde, vivre le paysage.

Après BOOMERANG et VEILLEURS DU MONDE 3, respectivement associés aux géographies transhistoriques et à l'écologie, la Maison des arts continue de tisser des liens entre les résidences des Maisons Daura et le territoire de la vallée du Lot.

Habiter le monde, vivre le paysage propose aux artistes d'explorer les relations entre architecture et paysage dans ce contexte patrimonial particulier.

Les aventures artistiques s'inscrivent dans le territoire de la vallée du Lot depuis des millénaires. Les grottes ornées offrent une rencontre émouvante avec la genèse de l'histoire de l'art et le geste fondateur des premiers hommes. Les villages qui jalonnent la rivière racontent tous des moments de l'histoire sociale, politique et économique de cette portion de vallée dont la splendeur des sites a inspiré de nombreux artistes.

Dans ce contexte privilégié, entre patrimoine et création contemporaine, les artistes accueillis cette année pour les résidences de printemps se regroupent autour d'un projet qui active les liens entre habitat et paysage.

Habiter le monde, vivre le paysage, rassemble des questions d'ordre environnemental, social et politique. Les enjeux relatifs à l'habitat, à l'aménagement du territoire sont mis en lumière par les fluctuations économiques et climatiques qui agitent le monde contemporain et mobiliseront de grands moyens dans les décennies à venir.

Les artistes, qui se rencontrent ici pour la première fois, ont en commun d'être attentifs à ces questions. Nous leur proposons une sorte d'inventaire du site, à partir duquel ils vont prendre la mesure des problématiques, faire valoir leurs points de vue et articuler des propositions artistiques, individuelles et collectives. Ils vont en éclairer la cartographie par leurs actions et réflexions, pour mieux nous surprendre et nous inviter à partager l'expérience de l'art contemporain.

Leurs recherches font écho à la qualité environnementale du territoire, à l'histoire, aux modes de vie et de circulation, à la perception du paysage, aux savoirs-faire et aux attentes des habitants...

Celles-ci se déploieront pendant l'été sur les différents sites du parcours d'art contemporain. Elles s'inscriront dans les sites naturels (photo ci-après en 2009) ou dans les espaces intérieurs mis à disposition par les communes partenaires de l'évènement à Cajarc, Calvignac, Larnagol, Cénevières, Saint-Martin-Labouval et Saint-Cirq-Lapopie.

*Martine Michard,
directrice de la Maison des arts Georges Pompidou*



Romain Pellas, *Parc Flottant*, installation *in situ* sur le Lot, matériaux divers. In *Veilleux du monde 3*, Parcours d'art contemporain en vallée du Lot, 2009.

Jagna Ciuchta

Le travail de Jagna Ciuchta s'ingénie à explorer des frontières, à révéler des limites pour mieux les brouiller, à creuser des failles, à mettre à distance le réel. Fouillant l'interstice entre le visible et le non visible, l'artiste polonaise suggère avec ingénuité des décrochages de sens et souligne l'ambivalence du langage et des images. À observer son exploration intense du sens, des formes et des médiums, on se prend à penser que selon elle, l'art est un amusement sérieux, à la manière dont le concevaient les dadaïstes : prendre l'art par tous les bouts, le déplacer, le triturer, en éprouver toutes les capacités — jouer avec, comme le fauve avec sa proie, sans cruauté.

(...)

Le donné n'est pas un et indivisible. À la limite entre deux réalités qui coexistent, l'artiste sonde cet écart tangible, interstice infra-mince dans lequel ses œuvres projettent le spectateur.

*in Jagna Ciuchta.
Le regard pris au piège par Magali Lesawage*


En résidence aux Maisons Daura, Jagna Ciuchta travaille avec l'artiste France Valliccioni, sur leurs projets en cours *Doesn't just explode* et *Hyperchartres*.

« Ces deux projets se rejoignent sur leur façon d'utiliser les potentialités fictionnelles de phrases ordinaires, détachées de leur contexte. Ils se rejoignent également sur la façon dont le langage contemporain se charge d'une dimension projective, qui tend à évacuer le réel pour lui substituer des qualificatifs «prometteurs». en résumé, les choses doivent «avoir l'air d'être» avant même d'être. Elles doivent posséder un «riche avenir» avant même d'être présentes. Ceci vaut également aujourd'hui pour un projet artistique: il doit être «prometteur», simple, efficace, rapidement lisible. Le projet doit être ainsi conçu. C'est la règle ».

*Jagna Ciuchta & France Valliccioni
in Le projet*

+ d'infos | <http://www.jagnaciuchta.com/>

[1977 à Nowy Dwor Mazowiecki, Pologne]



I can be anything

Jagna Ciuchta, *exhibition*, projection vidéo, 4 phrases (0'25'') en boucle, citation d'un dialogue du film *Woman under the influence* de John Cassavetes.
Exposition Mleko, Galeria Aneks, Poznan, Pologne, 2009. Courtesy de l'artiste.

Cédric Jolivet

Par le biais d'objets qui pourraient être assimilés à du mobilier, mais aussi de photos ou de dessins, Cédric Jolivet interroge la manière dont nous occupons ou traversons l'espace, à la fois individuellement et collectivement.

Individuellement, par une perception construite où les données sensibles se mêlent aux représentations culturelles : par exemple les distances acceptées entre personnes. Collectivement, l'espace est l'objet de contraintes multiples qui orientent et limitent nos parcours : les relations aux objets, à leur perception comme à leur usage dépendent étroitement de comportements inconscients mais sociologiquement déterminés - des « habitus ». Les objets de Cédric Jolivet visent, par leur étrangeté, à faire émerger la complexité de nos relations à l'espace où les critères d'orientation, de signalétique, de fonctions se mêlent à ceux de contrôle des corps et de surveillance des groupes sociaux. Cédric Jolivet joue parfois de cette complexité, la poussant jusqu'à l'absurde, inventant des meubles dont les cotes sont les plus professionnelles possible pour en tirer un bureau inutilisable ; ou reprenant le thème du mirador mais en l'associant à une multiplicité de miroirs plus attractifs que menaçants. Traversés par un imaginaire « critique », ces objets brouillent les évidences premières de nos perceptions.

L'accueil aux Maisons Daura est la première expérience en résidence pour ce jeune artiste.

+ d'infos | <http://articulatespaces.blogspot.com/>

Le Passe Muraille et la galerie AL/MA

[1983 à Yssingaux, France]



Cédric Jolivet, *Jard1*, pvc (6 panneaux de 25 cm x 25 cm), divers matériaux, 2009. Courtesy de l'artiste.

C'est un projet de jardin d'un mètre cube qui aurait la faculté de se replier sur lui-même pour être transporté, il fait écho aux alternances entre ouvert et fermé, interne et externe. L'objet à l'échelle se devra d'être aussi autonome que possible quant à sa production et sa consommation d'énergie et de répondre efficacement aux besoins d'irrigation des végétaux qui y pousseront.

Julien Pastor

En étudiant les utopies architecturales du milieu de XXème siècle, Julien Pastor s'est interrogé sur les relations qu'entretient l'homme contemporain avec son milieu, entre espace bâti et espace naturel, entre espace fantasmé et espace réel. Influencé par le travail de Robert Smithson et de Dan Graham comme par celui d'architectes tels que Buckminster Fuller ou Jean Renaudie et nourri de la philosophie de Michel Foucault et Peter Sloterdijk, Julien Pastor réinterprète les inventions et idées utopiques ou visionnaires dans des œuvres qui portent une réflexion sur les conditions de vie de ses contemporains. Sculptures, photographies, dessins ou installations, ses productions varient en fonction des différents contextes dans lequel l'artiste travaille. La découverte d'objets architecturaux particuliers, comme un kiosque moderniste ou un rocher d'escalade aux formes organiques lui fournit chaque fois l'occasion de développer un projet spécifique. Chaque forme produite vise alors à communiquer une interrogation personnelle sur les procédures d'organisation et d'usage d'un milieu tant architectural que linguistique et iconographique.

[1977 à Paris]. Vit et travaille à Paris et Dunkerque.

Aux Maisons Daura, Julien Pastor propose un projet de sculpture et dessin *Pour « n »* (en référence à Newton, *ndlr*). La caselle, objet traditionnel de l'architecture vernaculaire du paysage quercynois, en est la source d'inspiration. Elle sera néanmoins revisitée pour développer une oeuvre aux influences tant bucolique que moderniste. Quand la *poésie pastorale* se mêle aux découvertes scientifiques les plus pointues.

+ d'infos | <http://www.julienpastor.com/>



Julien Pastor, *proposition d'un cénotaphe pour n*, photomontage d'après un portrait de Buckminster Fuller (architecte et ingénieur américain), 50 x 45 cm, 2009. Courtesy de l'artiste.

France Valliccioni

« D'évidence, je ne suis pas fréquentable.
Le meilleur est ailleurs - l'ordonné, le conçu,
l'énoncé clairement - comme ils disent.
Je rigole, je suis ce qui reste. »

France Valliccioni, in Egogodanseur, 2008.

Le travail de France Valliccioni s'articule essentiellement autour de l'idée de simultanéité (dans une définition plus large que la seule acception physique). Quelque chose qui relève d'une expérience de la co-présence, de la multiplicité des possibles contenus dans un «discours-héritage» iconographique. Il y est d'une certaine façon, question de «l'ordre des images». Les techniques employées sont multiples : dessin, traitement informatique, peinture, et enfin l'écriture. Les allers-retours entre ces différentes techniques produisent des «échappées» qui forment l'espace ou se déploie le travail de France Valliccioni.

Galerie Artem

[1968 à Flers de l'Orne].

Aux Maisons Daura, France Valliccioni travaillera avec l'artiste Jagna Ciuchta (p. 8), sur leurs projets en cours *Hyperchartres* et *Doesn't just explode*.

Extrait 6:

Opération Mindfuck. Phénoménologie et pataphysique. Vous saurez tout. Vous n'aurez rien. Nous n'avons jamais eu les moyens de vous faire parler. Pourtant que la montagne est belle. Comment peut-on imaginer un truc pareil?

Tu es à cent pour cent dans ce que tu fais. ON NAGEAIT MAIS ALORS ON NAGEAIT LITTÉRALEMENT DANS LE POGNON. Je t'assure il n'y avait personne. Tu ne pouvais pas savoir. Aucune importation. Le terrain sera vierge, la zone dégagée.

Le restaurant donne sur la rue. Tu verras son nom de restaurant clignoter. Plus tard, ce sera important. Avez-vous vu beaucoup de films américains? Les reflets des néons au sol y possèdent une importance signifiante toute particulière. Ne pensez-vous pas?

Tu as déjà mangé? Pas moi. On y va?

Vous lisez n'importe quoi. Vous devriez faire attention.

France Valliccioni, in Hyperchartres, 2009.

+ d'infos | <http://www.francevalliccioni.com/>



France Vallicioni, *Egogodanseur*, 8 mn 54s, Installation, dispositif sonore et lumineux, 2008. Courtesy de l'artiste. Photographie de M. Kern.

Clotilde Viannay

Familière des liens entre art et sciences, Clotilde Viannay travaille en association avec des chercheurs de différentes disciplines.

Grâce aux outils de la recherche fondamentale, elle brasse les informations, les confrontent et les analysent pour produire une œuvre critique qui s'applique à ses installations plastiques.

La question de la «perte de repères» et de la transformation de la notion de territoire est au centre des préoccupations de l'artiste et de ses partenaires. Ils l'interrogent au regard des thèmes de la «délocalisation», de la «globalisation», de la «mondialisation».

«L'information, quels que soient les supports de sa diffusion, est avant tout perceptible comme un récit, comme une narration. Clotilde Viannay (...) réagence les éléments par lesquels ce récit se transmet, et redistribue les conditions d'intelligibilité de sa narration. (...)

L'installation instruit ainsi la possibilité de la relecture de l'évènement à travers une multiplicité de points de vue qui en reflètent la complexité.»

Bruno Latour, galerie Bétonsalon, Paris 2005.

[1978 à Bayonne]. Vit et travaille à Paris

Aux Maisons Daura, Clotilde Viannay entame le deuxième volet du projet *Étude des représentations de l'ancrage et de la mobilité des hommes*. Mené en collaboration avec l'anthropologue Stéphanie Villemin et le sociologue, anthropologue et philosophe des sciences Bruno Latour, ce projet cherche des formes nouvelles de cartographie pour représenter le territoire et les mouvements des hommes.

La première étape, réalisée grâce au soutien de l'aide à la création du centre national des arts plastiques, s'incarnait en une série d'interviews et d'études de terrain auprès de géographes, cartographes, démographes et économistes français, parmi les plus innovants du moment en matière de géographie.

Saint-Cirq-Lapopie verra la mise en forme, ou plus précisément, *la mise en installation* de ce projet, à travers sculptures, travaux vidéos, sonores et photographiques.

+ d'infos | <http://www.clotildeviannay.com/>



Clotilde Viannay, *dark pool*, dessins, photographies, textes, 2009, in *Revue Multitudes*. Courtesy de l'artiste.

LA MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU

Maisons Daura,
résidences internationales
d'artistes,
Saint-Cirq-Lapopie

Centre d'art contemporain
Georges Pompidou,
Cajarc

Les Maisons Daura sont un laboratoire international de création pour toutes les disciplines artistiques. Au cœur d'un des plus beaux villages de France, dans un ensemble architectural médiéval d'une exceptionnelle qualité, elles sont un lieu de vie et de recherche pour des artistes du monde entier.

Ils sont accueillis pour deux périodes de résidences.

Au printemps, les artistes composent un projet collectif pour le parcours d'art contemporain en vallée du Lot qui se déroule chaque été.

A l'automne, ils investissent cet espace de création artistique pour des projets individuels.

Le centre d'art contemporain Georges Pompidou est voué à rapprocher les publics du meilleur de la création contemporaine, émergente ou confirmée, de la scène française et internationale.

Dans un cadre unique, au cœur de la vallée du Lot, le centre d'art propose des expositions toute l'année ainsi que le parcours d'art contemporain en vallée du Lot en période estivale.

Le centre d'art contemporain Georges Pompidou participe au réseau régional des centres d'art et est membre de dca/ l'association française des centres d'art.

Martine Michard est la directrice de la Maison des arts Georges Pompidou depuis février 2004.

INFOS

CONTACT PRESSE

Hélène Maury
chargée des relations presse/communication
helene.maury@magp.fr
+ 00 33 (0)5 65 40 78 19

ÉQUIPE

Martine Michard
directrice
martine.michard@magp.fr

Françoise Delangle
administratrice
francoise.delangle@magp.fr

Monika Kulicka
régie
monika.kulicka@magp.fr

Marie Deborne
chargée des publics
marie.deborne@magp.fr

Catherine Henrye
médiatrice
catherine.henrye@magp.fr

BUREAUX

Maison des arts Georges Pompidou
BP 24
46160 Cajarc
t: + 00 33 (0)5 65 40 78 19
f: + 00 33 (0)5 65 40 77 16
www.magp.fr

VISITE PRESSE

VENDREDI 2 AVRIL 2010
À 18H aux Maisons Daura

Le Bourg,
46330 Saint-Cirq-Lapopie
**rencontre avec les artistes en résidences
ce printemps**

**À 15H au Centre d'art contemporain
Georges Pompidou**

route de Gréalou,
46160 Cajarc
**visite presse de l'exposition de René
Caussanel.**

partenaires principaux



mécène

@COM.EXPERTISE
Cahiers Partenaires

partenariat média

MOUVEMENT
www.mouvement.net

Dossier de presse réalisé par Hélène Maury.